

Condé-sur-Sarthe: avec Belloubet, les islamistes peuvent baiser en prison !

écrit par Christine Tasin | 5 mars 2019





Illustration ci-dessus : Michaël Chiolo, assassin emprisonné pour 30 ans, qui a tenté de tuer 2 gardiens de prison ce matin, avec l'aide active de sa femme, qui aurait donné le premier coup de couteau.

La femme du djihadiste serait morte lors de l'assaut donné par les policiers du RAID. Bien fait pour sa gueule. Ce serait elle qui aurait introduit l'arme (les armes) ayant permis à son assassin de mari de blesser gravement 2 gardiens de prison ce matin.

Il n'empêche.

Il n'empêche que l'on découvre qu'une bête humaine, âgée de 27 ans, qui avait été capable de ligoter et baïllonner un homme de 89 ans jusqu'à ce que mort s'ensuive avait un régime spécial en prison.

Le 17 avril 2012, à Montigny-lès-Metz, on sonne à la porte de Roger Tarall. Lorsqu'il ouvre sa porte, le vieil homme âgé de 89 ans tombe nez à nez avec le canon d'un fusil. « *S'il avait eu 20 ans, cet homme de caractère, libre, vous aurait corrigés !* » dira une avocate devant la cour d'Assises de Nancy. Roger Tarall, ancien résistant, rescapé du camp de Dachau est ligoté, baïllonné. Michaël Chiolo et deux complices lui volent quelques pièces de monnaie et des médailles militaires avant de prendre la fuite. Le vieil homme succombe après deux heures d'agonie.

Il est condamné à 30 ans de prison pour ces faits. Normal. Il a une dette.

En prison, il lit le coran. Il se lie d'amitié avec les « radicalisés ». Il se « radicalise » lui aussi, très vite. Et très fort. Il va jusqu'à entraîner ses co-détenus à rejouer la tuerie du Bataclan... il écopera d'un an de prison de plus pour apologie du terrorisme.

En appel, la condamnation aux 28 ans de prison devient une condamnation à 30 ans... Il voit rouge : « *Vous pleurerez vos enfants !* » hurle-t-il alors à la cour avant d'être évacué du box des accusés.

Son extrémisme, sa dangerosité... sont donc connus, reconnus.

Il n'empêche que l'on découvre que, dans les prisons françaises, les détenus comme Chiolo, djihadistes ou »juste radicalisés », ont le droit de passer des petits week-ends amoureux en compagnie de leur chère et tendre. L'histoire ne dit pas si les gardiens ont pour instruction de leur apporter les croissants le dimanche matin, mais on me dirait que tel est le cas que cela ne m'étonnerait pas. Bref, ces UVF (unités de vie familiale), permettent d'accueillir pour une 1 à 3 journées la femme – et les enfants – des détenus pour vivre comme à la maison. Ce que l'on peut comprendre pour des condamnés pour fraude fiscale ou autre délit mineur, mais pas pour des monstres, pour des dangers qui méritent de crever tout seuls dans un coin. Elle sert à quoi la prison dans ces conditions ?

Les unités de vie familiale (UVF) sont des appartements meublés de type F2 ou F3, situés dans l'enceinte pénitentiaire mais à l'extérieur de l'espace de détention. Les personnes détenues peuvent y recevoir un ou plusieurs proches pendant une durée comprise entre 6 et 72 heures.

Les visites ont lieu hors la présence du personnel de surveillance, qui ne peut ni voir, ni entendre ce qui se passe à l'intérieur de l'UVF. Le détenu et ses proches organisent librement leur temps au sein de l'UVF.

Les UVF sont dotées d'un séjour avec coin cuisine équipé permettant de préparer un repas, d'une ou plusieurs chambres et de sanitaires, ainsi que d'un espace extérieur (jardin, cour) accessible la journée.

Dans les « unités de vie familiales » (UVF) ou les « salons-parloirs familiaux », les détenus peuvent rencontrer leurs visiteurs pour une durée plus longue, sans surveillance directe du personnel. Depuis la loi pénitentiaire de 2009, tous les détenus peuvent en principe accéder à ces différentes formes de visites. En pratique, la majorité des établissements n'étant dotés que de parloirs ordinaires avec surveillance, peu de détenus bénéficient de conditions de visites améliorées garantissant une certaine intimité.

On attendait que cet homme soit envoyé sinon aux galères qui n'existent plus, sinon à Cayenne qui n'existe plus, du moins dans une prison où l'on ne fait pas de cadeau, où l'on oblige les détenus à travailler dur, dans des conditions difficiles, pour payer leur dette à la société.

Mais non, il serait inhumain d'empêcher des assassins, des ordures finies de baiser. Ce sont des monstres, des dangers publics mais il faudrait les traiter comme de bons et gentils citoyens méritant égards et attentions...(1)

Qui se soucie de savoir si les SDF français qui sont dans la rue du 1er janvier au 31 décembre trouvent chaussure à leur pied pour avoir les relations sexuelles nécessaires à leur épanouissement ?

Y a-t-il des UVF dans les hôpitaux psychiatriques pour les grands malades que l'on ne peut laisser sortir ? Ont-ils le droit de recevoir leur femme dans une chambre particulière, dans un appartement séparé, à l'abri des regards ? Quelqu'un s'est-il, un jour, soucié de cela ?

Quant à ceux qui crèvent de solitude, de solitude sexuelle... tout le monde s'en fiche.

Comme si un Chiolo ne pouvait pas, comme les autres, ceux qui sont enfermés dans une prison sans UVF, se masturber ou

sodomiser ses compagnons et amis de cellule, si attentionnés avec lui qu'ils lui avaient déjà prêté leur Coran. Alors leur cul en plus, à un ami...

On sait qui est responsable de ce délire, de ce scandale. Les droidelhomistes, les gauchistes, l'UE sans doute aussi, qui s'intéressent toujours aux agresseurs et jamais aux victimes. Mais aussi , et surtout, les politiques qui ont accepté de mettre en oeuvre et appliquer cette dérogation à la peine méritée.

Belloubet, qui court partout qui ne comprend rien à rien, aurait bien dû se pencher sur cette iniquité. Et l'interdire pour les radicalisés et autres djihadistes.

Cela aurait été un minimum. Or, entre Castaner qui nous annonce le retour de 130 djihadistes et Belloubet qui veut en libérer quelques centaines incessamment sous peu, on est mal barrés, Unité de Vie Familiale ou pas.

C'est toute la justice qui est piétinée. C'est toute l'échelle des valeurs qui est piétinée. Ce sont nos morts qui sont assassinés une seconde fois.

Et ce n'est pas fini, avec tous ces djihadistes dans la prison et dans la rue.

Et toi, gilet jaune attaqué par les milices de Castaner ; toi gilet jaune traité de facho et d'extrême-droite : toi, menacé par Macron... tu payes pour tous les Chiolo de France et de Navarre. Et leurs Unités de Vie Familiale où ils peuvent baiser en te faisant des doigts d'honneur. ! Et en faisant des doigts d'honneur aux gardiens de prison, qu'ils narguent, avant de leur enfoncer un couteau dans le ventre.

(1) Je me souviens d'avoir lu il y a quelque temps l'histoire horrible de cette femme qui amenait son fils de 5 ou 6 ans,

qu'elle avait eu d'un précédent lit, lors de ses visites en Unité de vie familiale à son compagnon... Fort pratique pour que le dit compagnon viole l'enfant, avec l'aide de la mère... C'est aussi ça une Unité de Vie Familiale où les gardiens n'ont pas le droit de jeter un regard...